

M. Turner (Vancouver Quadra): Rien ne peut constituer un élément plus déstabilisateur pour ces négociations ni accroître davantage la menace que cette initiative des États-Unis.

Je tiens à signaler que le parti libéral est le seul à avoir constamment réclamé ici même que le Canada joue un rôle plus actif et plus interventionniste sur la scène internationale. C'est pourquoi au cours du débat à la Chambre sur le contrôle des armements, avant Noël, nous avons proposé un amendement à une motion présentée par le NPD, laquelle allait à l'encontre de la tradition libérale qui consiste à être réaliste face à la course aux armements. Nous avons voté à l'unanimité en faveur de cet amendement, malgré certaines des opinions exprimées par la suite. En fait, à propos de nuances apportées à un point de vue, je remarque les déclarations faites au cours de la fin de semaine dernière par la députée de New Westminster-Coquitlam (M^{lle} Jewett) selon, lesquelles son parti, le NPD, devrait réexaminer son opposition à l'OTAN. J'ai bien hâte de voir les commentaires sur l'unité monolithique de ce parti à propos de cette question au cours des prochaines semaines.

Nous avons saisi l'occasion de présenter à la Chambre des propositions sensées qui auraient invité clairement les deux superpuissances à mettre à l'ordre du jour de leurs négociations un gel nucléaire vérifiable par les deux partis s'accompagnant d'une réduction de l'armement nucléaire, le renforcement du traité de non-prolifération des armes nucléaires, la reprise des pourparlers de Vienne sur la réduction simultanée et équilibrée des forces—pourparlers qui ont été rompus—le rapprochement de la session spéciale des Nations Unies sur le désarmement qui est maintenant prévue pour 1986 ainsi que la conclusion d'un accord sur l'interdiction de la mise à l'essai d'armes anti-satellites à haute altitude, la guerre des étoiles, dont j'ai parlé et l'amélioration des techniques de vérification des armement nucléaires. En bref, nous pensons que le Parlement canadien pouvait d'une seule voix enjoindre les deux superpuissances de s'entendre sur ces questions.

Cet amendement a été rejeté par les deux autres partis, qui sont trop liés par leurs idéologies de droite et de gauche respectivement pour appuyer un dialogue constructif entre les superpuissances. Pourtant, la possibilité d'une confrontation nucléaire ne concerne pas simplement les superpuissances. Elle touche tous les hommes, femmes et enfants de cette terre.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Tout gouvernement parlant au nom du Canada a le devoir de réclamer un dialogue constructif sur cette question et d'exercer des pressions sur les deux superpuissances, afin de trouver une solution. Je vois que le premier ministre (M. Mulroney) est parmi nous. J'en suis heureux, car la question est importante. Avant Noël, en réponse à une question de mon collègue de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy), il a accusé le député et indirectement tous les membres de notre parti d'adopter une position anti-américaine. Je tiens à lui dire que ce n'est pas être anti-américain—et je désire autant que lui une amélioration de nos relations avec les États-Unis—que d'insister sur une politique étrangère indépendante et d'examiner la question la plus cruciale aux yeux de l'humanité et de la plupart des Canadiens. Il a dit à New York que le Canada était de nouveau ouvert aux gens d'affaires. J'ai toujours cru que c'était le cas. Quoi qu'il ait voulu dire à New York, je tiens à lui préciser que notre

Pourparlers sur le désarmement

pays est peut-être ouvert aux gens d'affaires, mais qu'il n'est pas à vendre.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Cela signifie parfois avoir le courage de dire à nos amis la vérité. Mon caucus et moi-même sommes vivement déçus de voir que le gouvernement n'a pas profité de l'occasion qui lui a été offerte de suivre cette tradition et d'assumer son devoir. J'exhorte le ministre et le premier ministre à faire de la recherche active de la paix l'une des priorités de leur gouvernement.

Des voix: Bravo!

Mme Pauline Jewett (New Westminster-Coquitlam): Monsieur le Président, je tiens à remercier le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) d'avoir renoué avec la tradition de faire une déclaration à l'appel des motions et de permettre de répliquer aux deux autres partis représentés à la Chambre. A l'instar du ministre et de mes collègues, à l'instar aussi de ses propres collègues, j'en suis sûre—je ne sais vraiment pas quelle est la position des libéraux à ce sujet—j'ai le plaisir de dire au ministre au nom de mes collègues que les ministres des Affaires étrangères des deux superpuissances ont bel et bien convenu d'au moins engager des pourparlers. Nous ne savons absolument pas si leurs positions ont changé, se sont adoucies par exemple, mais nous savons qu'il est de l'intérêt de la paix mondiale, si nous y arrivons jamais, que des négociations aient lieu.

J'étais un peu déçue qu'elles aient été ainsi scindées en trois volets. Nombre d'entre nous auraient préféré les voir porter à la fois sur les armes intermédiaires et sur les armes stratégiques. J'aurais aimé connaître l'opinion du ministre à cet égard.

J'aurais aimé entendre le ministre nous éclairer davantage sur ce que les gouvernements américain et soviétique entendent dans le communiqué par des négociations portant sur un ensemble de questions ayant trait aux armes spatiales et nucléaires—toutes questions étant considérées et résolues du point de vue de leur interdépendance. Je me demande si le député du ministre à Ottawa a réussi à expliquer cela au ministre, car je sais que celui-ci a une piètre opinion des bureaucraties. A mon avis, cela veut dire que les trois séries de pourparlers seront liées et non hermétiquement séparées. Comme elle ne sont pas fusionnées, il est absolument essentiel qu'elles soient très étroitement liées.

La déclaration du ministre porte pour le reste et d'une façon extraordinairement contournée sur l'initiative de défense stratégique du président Reagan. Je crois que le ministre a essentiellement été conseillé là-dessus par le ministère américain de la Défense plutôt que par des spécialistes indépendants. Il dit par exemple qu'il est trop tôt pour tirer des conclusions au sujet de l'initiative de défense stratégique. Il dit que compte tenu des questions techniques extrêmement complexes qu'elle soulève, il s'agit manifestement d'une motion très hypothétique. C'est bien là ce que prétend le ministère américain de la Défense, mais telle n'est pas l'opinion de la plupart des plus grands spécialistes américains. En fait, ceux-ci prétendent exactement le contraire, à savoir que nous en savons suffisamment sur l'initiative de défense stratégique pour dire qu'elle stimulera davantage la course aux armements nucléaires. Encore une fois, nous trompons tout le monde quand nous disons qu'un prétendu système de défense peut être efficace. Le ministre lui-même a avalé cela.